

Les d'Allemagne ne briserent pas leurs liens, ce fut uniquement à Maximilien Duc de Baviere, que la Maison d'Autriche en fut redevable. J'avouë qu'après la mort de Mathias on jeta le yeux sur plusieurs Princes pour remplir le Siege Imperial; Charles Emanuel Duc de Savoye, Bis-ayeul de celui qui aujourd'hui fait tant parler de lui, se flata fort serieusement pendant quelque tems, d'être préféré; C'est dans cette vûe, que Victor Amedée son Fils, qui étoit accordé avec Madame Christine de France, Fille d'Henri IV. vint lui-même à Paris, pour achever ce mariage; mais c'étoit principalement pour découvrir la disposition où la Cour de France étoit à l'égard du Duc son Pere, qu'il entreprit ce voyage. Dès qu'il fut arrivé à la Cour, pour s'y rendre nécessaire, il se mêla de l'accommodement de Louïs XIII. avec la Reine sa Mere, qui étoit à Angouleme, depuis que le vieux Duc d'Epemon l'avoit enlevée de Blois. Le Prince de Piemont, (c'est le nom que portoit Victor Amedée) espera par cete negociation, d'engager dans ses interêts, cette habile Princesse, & de l'interessier dans ses vûës. Quelques Historiens disent, que c'est Duplessis Mornay, qui avoit le premier parlé de cette affaire, & qu'en détournant le Roi d'Angleterre de travailler à élever à l'Empire l'Electeur Palatin son Gendre, il lui avoit inspiré la pensée de proposer le Duc de Savoye comme le Prince dont l'élevation nuiroit moins à la cause commune.

De décider si Duplessis Mornay, (sans contredit, le plus habile Negociateur qu'il y eut alors en Europe, & qui étoit l'Oracle de tous les Princes Protéstans.) agissoit serieusement pour le Duc de Savoye, ou s'il le jôioit, comme bien des gens l'ont crû, cela ne me regarde pas, & je